



Andy Malengier

Beaux jardins grâce à la combinaison contemplative

LORS DU CONCOURS GROENE LENTE 2009, LE RÉAMÉNAGEMENT DU CENTRE DU VILLAGE D'OOSTNIEUWKERKE, UNE COMMUNE DE FLANDRE OCCIDENTALE, A DÉCROCHÉ LE PREMIER PRIX DANS LA CATÉGORIE 'PLACES'. CE CONCEPT GAGNANT A ÉTÉ DESSINÉ PAR LE BUREAU D'ARCHITECTURE DE JARDINS ET PAYSAGISME ANDY MALENGIER DE WERVIK. CET ARCHITECTE MARIE DIFFÉRENTES DISCIPLINES COMME L'ARCHITECTURE DE JARDINS ET LE PAYSAGISME, L'ARCHITECTURE, LES BEAUX-ARTS, LA PEINTURE ET LE DESIGN. ANDY MALENGIER Y RESPECTE UNE PHILOSOPHIE CLAIRE: LES CRÉATIONS DOIVENT AVOIR UN EFFET POSITIF SUR L'HUMEUR DE L'HOMME ET SUR LE FUTUR AMÉNAGEMENT (RÉAMÉNAGEMENT) DE L'ESPACE EXTÉRIEUR...

DEPUIS LA PLUS TENDRE ENFANCE...

L'architecte de jardins et paysagiste Andy Malengier a la conception et l'aménagement d'espaces extérieurs dans le sang depuis sa plus tendre enfance. "Vous n'en êtes pas vraiment conscient lorsque vous avez 10 ans, mais je faisais alors déjà des dessins de notre rue et j'allais moi-même compter les égouts pour les intégrer dans mon plan. Je dessinais même des cimetières et des pierres tombales, ce qui n'appartient pas particulièrement au monde de l'enfant. Je me suis aussi intéressé très tôt à tout ce qui touche à la nature et aux espaces verts. Je me souviens encore très bien des vacances passées à la campagne avec ma sœur chez nos grands-parents. Nous y avons découvert un énorme potager, le verger, le jardin de fleurs et la beauté de la nature. A cette époque, j'avais alors presque constamment un crayon en main et je dessinais en permanence. C'est donc sans surprise que je suis parti à Gand à l'âge de 15 ans pour suivre les cours de la section Humanités Artistiques à Saint-Luc. J'y ai été confronté non seulement au dessin et à la création, mais aussi à l'architecture, au design, à l'art, à la peinture, au modélisme, etc. Cette formation s'est avéré une base

fantastique pour aller à Melle, où j'ai poursuivi mes études à l'École Supérieure de Gand, plus précisément dans le Département Biologie et Paysagisme. Mes connaissances des plantes étaient alors un peu moins poussées que celles des élèves issus de l'horticulture, mais j'ai rapidement su faire mon retard."

APPRENTISSAGE PRATIQUE

Une fois son diplôme de l'enseignement supérieur en poche, Andy a choisi de ne pas immédiatement se lancer comme architecte de jardins indépendant. "J'ai alors travaillé à gauche et à droite, pour m'en sortir. Après quelque temps, j'ai travaillé dans quelques entreprises d'aménagement de jardins où j'ai pu accumuler de l'expérience pratique. J'ai alors aussi combiné mon travail en journée avec des cours de post-graduat à la section Protection des Monuments et du Paysage à l'Académie des Arts d'Anvers. A la fin de ma première année, j'ai arrêté ces études parce que j'ai alors eu l'opportunité de travailler ici à la ville de Wervik comme responsable remplaçant du service municipal des espaces verts. L'architecte de jardins en poste était en congé maladie pour une longue durée et la ville cherchait un



LE CENTRE DU VILLAGE D'OOSTNIEUWKERKE

La rénovation du centre du village d'Oostnieuwkerke, avec laquelle Andy Malengier a décroché le premier prix du concours Groene Lente 2009 dans la catégorie 'places', est un projet public non seulement réussi, mais qui a aussi eu beaucoup d'écho. "Pour celui-ci, je me suis basé en premier lieu sur un brainstorming avec les habitants. De celui-ci est fortement ressorti le souhait de rendre le centre du village plus attirant, plus calme et plus sûr. Je me suis inspiré de nombreux exemples anglais qui démontrent qu'un 'cœur vert' est essentiel pour la qualité de vie du centre du village. L'église s'y trouve dans un parc, un parc sobre constitué de gazon, d'arbres, de haies et d'éléments en fer forgé. Le parc central s'articule toujours autour de l'église et se fond pour ainsi dire dans les jardins frontaux privés et dans le paysage. La tradition et le respect de l'espace public constituait aussi un objectif pour Oostnieuwkerke. Rendre le centre du village aux villageois constituait le plus gros défi et cela a débouché sur un concept extrêmement visionnaire qui ouvre 'littéralement' une nouvelle voie. Une chaussée asphaltée de 7 mètres de large sur 100 mètres de long y a été démolie et remplacée par une magnifique place en pierre bleue belge. Il s'agit d'une place durable, qui ne sera plus démolie dans un avenir lointain, mais bien restaurée. Outre la chaussée, on a également ouvert le jardin du presbytère, deux garages ont été abattus et le Brigidapark a été relié aux abords de l'église. Libérant ainsi un grand espace vert insoupçonné qui constitue aujourd'hui un véritable espace vert et où la verdure n'est pas un complément mais dispose bel et bien d'une structure portante. Cela se remarque par exemple au rôle conducteur des haies. Les haies hautes à la fin du parc offrent une forme d'intimité et confèrent au parc une ambiance propre de quiétude et de sécurité. L'église et le parc sont deux endroits qui ont comme point commun le don de créer des rencontres. Tous deux forment désormais une jolie entité et sont les témoins silencieux de l'intégration de la beauté et d'une âme dans notre monde quotidien. Et la qualité de notre cadre de vie incite à une vie plus qualitative, c'est pourquoi l'aspect purement fonctionnel ne doit pas dominer le processus de création."

Oostnieuwkerke possède aujourd'hui non seulement un beau centre de village, mais aussi un centre de village qui adresse un message. "Le message de la nécessité de s'impliquer dans notre société actuelle. Avant, le centre du village avait un aspect agité et était divisé en trois parties distinctes. L'ouverture du centre du village et l'utilisation maîtrisée des différents éléments crée aujourd'hui la perfection du 'vide'. Le vide qui nous confronte à notre 'être'. Avec cette philosophie à l'esprit, j'ai également déterminé le thème de l'œuvre d'art à intégrer. Un thème qui fait que le parc central d'Oostnieuwkerke n'est pas un simple parc, mais dispose d'une fonction exemplaire, tant pour ce qui concerne l'aménagement de l'espace extérieur que pour ce qui concerne la mise en lumière d'une problématique actuelle. A une époque où il faut chercher loin l'implication, j'ai voulu, via mon concept de réaménagement du centre du village, mettre en avant cette problématique méconnue et sous-estimée. Supporter ce vide en permanence n'est pas évident quand on n'y est plus confronté. Votre cadre de vie le permet encore rarement. Tout est chargé, on revendique chaque mètre carré.



Cette réalisation a créé un vide renfermant une sculpture unique en deux parties sous forme de deux personnages confrontés l'un à l'autre par le vide. Un personnage se trouve sur les marches vertes du parvis de l'église et l'autre à proximité du plan d'eau. L'interaction entre les deux se remarque très explicitement et stimule une conscientisation de leur implication réciproque."

Cette œuvre d'art a été réalisée par Maen Florin qui a remporté un concours d'art lancé par la commune et auquel ont participé 18 artistes.

www.andymalengier.be



remplaçant temporaire. Finalement, j'ai fait cela pendant trois ans, ce qui m'a aussi permis d'engranger une jolie expérience. J'y ai été en contact avec des marchés publics, j'ai lancé des adjudications et j'ai appris à connaître de manière approfondie la législation en la matière. Il faut encore ajouter à cela plusieurs réalisations pour la ville de Wervik au niveau des espaces publics. Lorsque l'architecte-paysagiste que je remplaçais a fait son retour, j'ai décidé de faire le pas et de me lancer comme indépendant. J'ai alors créé mon propre cabinet d'architecture. C'était il y a maintenant déjà 9 ans."

INTERACTION INTÉRESSANTE

Le bureau d'architecture se consacre à l'aménagement des espaces extérieurs, tant privés que publics, et marie différentes disciplines telles qu'architecture de jardins et paysagisme, architecture, beaux-arts, peinture et design. Grâce à l'expérience accumulée, les marchés publics font également partie de la palette d'activités, mais ce n'est (encore et toujours) pas évident. "Il faut toujours rivaliser avec des cabinets aux grands noms, mais j'ai en effet reçu de bonnes bases. Un de mes premiers grands contrats fut par exemple le parc-cimetière que j'ai dessiné au service de la ville de Wervik. En tant qu'employé, cela ne m'a évidemment valu aucun honoraire, mais cela m'a tout de même

permis de remporter un prix, ce qui peut compter en tant que référence en matière de marché public. Cela reste toutefois une discipline assez complexe qui doit augmenter lentement mais constamment."

L'association de l'architecture de jardins privés et l'aménagement d'espaces publics au sein d'un seul et même cabinet entraîne une interaction intéressante. Architecture de jardins et paysagisme, y a-t-il en fait une différence existentielle? "Il n'y a pas de différence intrinsèque. Vous pouvez par exemple travailler à un jardin privé qui se fond dans le paysage ou dans un milieu urbanisé. Le programme pourra dès lors être très différent. Le programme d'un propriétaire foncier privé sera très différent de celui d'une administration municipale qui doit réaliser un parc pour toute la population, cela va de soi. Mon expérience, c'est qu'en étant actif sur les deux fronts, tous deux en profitent."

AMBIANCE CONTEMPLATIVE

Qu'il s'agisse de réalisations de petite envergure en milieu privé ou de plus grands chantiers (marchés publics), les créations d'Andy aspirent toujours à un haut degré d'intégration. "Les différents éléments de l'espace extérieur ou de l'architecture attenante doivent toujours être en harmonie. Aspirer à une ambiance contemplative constitue ici toujours un défi. Pour moi, l'es-





pace extérieur est plus qu'un espace rempli. Mes concepts témoignent d'une création forte qui, en douceur et en silence, confèrent une identité propre aux espaces publics et privés. Les jardins et espaces publics créés doivent générer une sensation de quiétude et respirer une certaine forme d'élégance. Il s'agit aussi en même temps d'espaces contemplatifs de qualité qui confèrent un influx qualitatif à leur environnement direct. La contemplation, qui signifie littéralement 'distinguer quelque chose de son environnement' constitue ici un élément essentiel."

HUIT PRINCIPES

Outre cette philosophie qui fait office de fil conducteur à travers son travail, Andy applique également différents principes pour créer une architecture responsable. "Ces principes ont été élaborés par Gilbert Decouvreur, mon professeur d'architecture, un homme qui m'a fortement influencé et qui m'influence encore et toujours. Il affirme que le premier principe est la fascination pour la nature avec la géométrie comme image abstraite de l'ordre naturel. La fascination pour les cultures anciennes joue aussi un rôle important. Les cultures anciennes constituent pour ainsi dire des herbiers pour l'architecte du futur. De bonnes connaissances et une faculté de s'accaparer la beauté variée du passé sont nécessaires. De là, il en arrive au respect du milieu historique. Ces milieux sont très fragiles et nécessitent une sollicitude propre. Toute grande architecture est appliquée avec respect pour l'environnement. Pour réaliser des créations magnifiques, il faut aussi pos-

séder de profondes qualités humaines. C'est pourquoi la distinction entre la superficialité et la profondeur humaine constitue aussi un des huit principes. Il faut apprendre à faire la différence entre l'architecte discutable et superficiel et l'architecte profondément humain. Si vous ne possédez pas cette qualité profondément humaine, vous tombez rapidement dans l'opportunisme et suivez alors les modes. L'innovation est naturellement permise, mais il faut apprendre à la placer dans un contexte historique au lieu de la suivre aveuglément. Il importe aussi d'aspirer à une interprétation plus juste du fonctionnalisme. Il ne peut s'agir de fonctionnalisme purement rationnel, mais bien d'un fonctionnalisme qui soit pluraliste, complexe et contradictoire. Dans le sillage du 7ème principe, j'aménage les espaces publics en me basant non pas sur une approche socio-économique, mais bien sur une approche artistico-créative. Enfin, il faut aussi oser se confronter à l'architecture grandiose et c'est personnellement ce que je fais par le biais de voyages d'étude et pas de voyages de mode."

SIMPLICITÉ ET ÉLÉGANCE

Andy n'a pas la prétention d'affirmer que ses créations témoignent d'un style propre spécifique. "Il faut tout voir dans son con-

texte, mais nous sommes finalement tous des individus qui créent. Personnellement, je suis assez partisan de la simplicité et il faut que la création respire la quiétude, la force et l'élégance. Quoi de plus logique, je trouve, car tout coûte beaucoup d'argent et les gens veulent tout de même que leur jardin revête une certaine élégance. Je ne suis pas friand des matériaux tendances et préfère opter pour des matières premières naturelles durables comme la pierre bleue, les clinkers en terre cuite, les pavés, etc. J'aime travailler avec des matériaux classiques dans une création contemporaine, et cela génère un environnement calme et intemporel. Ce dernier point est lui aussi important. On ne crée pas des jardins dans l'intention de les démolir après 10 ou 15 ans."

Tant la simplicité que le caractère intemporel reviennent dans les plans de plantation. "J'observe toujours l'environnement. En milieu rural, j'aime travailler avec des plantes indigènes. Cela ne signifie pas que j'ai quelque chose contre les plantes exotiques. Pour moi, un arbre solitaire dans le jardin proche de la maison pourra aussi bien être une variété exogène, cela doit assurément être possible. Naturellement, il ne faut pas vouloir tout occuper avec des plantes exotiques, ce serait une erreur. Je pèse toujours le pour et le contre afin de parvenir à une combinaison réfléchie qui cadre avec le jardin et son environnement."





DROIT À DE LA BEAUTÉ

Les jardins qui respirent l'élégance ont souvent leur prix, mais ce n'est pas une règle générale. "On peut déjà faire beaucoup de choses avec une jolie combinaison de gazon et d'arbres et il ne faut vraiment pas que cela coûte beaucoup trop cher pour tout de même obtenir un résultat final élégant. Comme bel exemple, on peut ici citer le jardin près de mon atelier, un grand jardin de ville avec beaucoup de gazon et de vieux arbres. En y ajoutant une haie d'ifs comme accent sur les côtés, vous obtenez un jardin élégant et serein sans que cela ne nécessite des investissements colossaux. Les éléments coûteux dans les jardins concernent souvent l'aménagement de terrasses et d'étangs, les murs de soutènement, les différences de niveau, etc." Les étangs, ou à tout le moins les plans d'eau et leur clapotis, ont fortement la cote ces dernières

années. "L'eau peut créer une valeur ajoutée incroyable, mais il faut également voir cela dans son contexte et cela doit être intégré dans le concept, ce qui vaut d'ailleurs aussi pour les espaces publics. Dans notre pays, de nombreuses erreurs ont déjà été commises au niveau urbanistique. Les gens ont droit à de la beauté, tant dans un espace public qu'à la maison dans la sphère privée. Jeunes ou moins jeunes, pauvres ou riches, peu importe: tout le monde doit avoir la chance de profiter de la beauté. En tant qu'architecte de jardins, il vous incombe de traduire 'un petit bout de paradis' en un concept réfléchi."

'DIEU EST DANS LES DÉTAILS'

Comme à l'accoutumée, nous avons demandé à l'architecte de jardins comment il procède. "Lorsque je reçois une demande, je

me rends toujours sur place pour prendre la température. C'est plus parlant et plus facile lorsque vous vous retrouvez littéralement au milieu du sujet. Au cours d'une première discussion, j'écoute surtout le client et note les points de son programme. Je prends alors des photos et procède au métré du terrain. Pour les jardins simples, je fais cela moi-même; pour les terrains complexes, je fais appel à un géomètre. Personnellement, je suis d'avis qu'il faut faire appel à des spécialistes pour certaines disciplines. Nous militons toujours en faveur d'une collaboration avec des spécialistes dans leur propre discipline. Après le métré, j'intègre toutes les données ainsi que les souhaits du client dans un préconception qui sera débattu avec le maître de l'ouvrage. Après les éventuelles adaptations suit le concept définitif accompagné également d'une estimation du prix brut. Si ce concept est approuvé, nous passons alors au plan technique, au plan d'exécution, au plan de plantation, etc. Si le client le souhaite, nous assurons aussi le suivi sur chantier. Nous ne nous chargeons pas nous-mêmes de l'exécution. Le choix de celui qui aménagera effectivement le jardin appartient au client. Cela procure toujours une plus grande satisfaction lorsque vous êtes impliqué jusqu'à la fin pour le suivi du chantier. Vous pouvez alors rectifier certains détails, disposer un clinker autrement, supprimer ou ajouter une plante, etc. Ce sont précisément ces petits détails qui font la différence. Comme le disait le grand architecte Ludwig Mies van der Rohe: 'Dieu est dans les détails'... Naturellement, il arrive souvent que les gens me demandent si je connais un bon entrepreneur de jardins. Par expérience, il y a en effet différents entrepreneurs en qui j'ai confiance. Je donne alors toujours deux, trois ou quatre adresses au client. Jamais un seul nom, il faut toujours demander différents devis."

CIMETIÈRES

Différentes réalisations signées Andy Malengier se caractérisent par l'intégration de l'art dans le jardin. "Ce n'est pas quelque chose à quoi j'aspire en permanence, mais lorsqu'on me le demande, j'établis alors un dialogue avec l'artiste. Par ailleurs, je suis aussi moi-même suffisamment artiste pour intégrer des accents artistiques dans le concept. En tant qu'architecte de jardins, on ne conçoit pas uniquement des jardins. Pour le cimetière de Zonnebeke par exemple, j'ai ainsi dessiné le columbarium, le portail et le calvaire. Au cimetière de La Panne, actuellement en cours d'exécution, le concept de l'espace de recueillement est également signé de ma main. Un magnifique espace et des emplacements de recueillement ont également été conçus pour un concept visionnaire destiné aux cimetières d'Oostkamp. De cette manière, vous pouvez aspirer à une vue d'ensemble totale et c'est quelque chose qui m'interpelle énormément. Hélas, chaque maître d'œuvre n'a pas la même vision... et cela coûte naturellement un peu plus cher."

Les cimetières semblent constituer une constante dans les travaux de notre architecte de jardins. Un bon architecte peut-il ici apporter une valeur ajoutée? "Assurément! L'endroit et la manière de se recueillir et de se souvenir peuvent et doivent être élevés à un niveau supérieur! Quand on voit comment les gens doivent, dans certains cimetières, dire adieu à leur famille ou à des amis, c'est souvent poignant. L'adieu à un être aimé constitue un rituel qui doit pouvoir se dérouler en toute beauté, dans le plus beau cadre et dans le silence absolu. Parfois, les cahiers des charges indiquent qu'il faut prévoir un auvent pour le dernier adieu. Mon objectif pour les cimetières est de créer un endroit magnifique, avec un joli espace de recueillement, où les gens pourront dire un dernier au-revoir dans le plus beau des cadres. Je suis convaincu qu'une telle ambiance contemplative entraîne aussi un apaisement. Mais souvent, cela tombe dans l'oreille d'un sourd au niveau des villes et des communes. Il faut vraiment se battre pour faire comprendre cela."

Vous trouverez quelques beaux exemples de la philosophie d'Andy dans les cimetières de Zonnebeke, Geluvelde et Wervik.

L'EXCLUSIVITÉ PAIE

Andy est peu frappé par la crise. "Que du contraire, nous travaillons très bien ces deux ou trois dernières années. 2010 a même débuté avec un 'boom' de travail. Je pense que c'est le fruit de 10 ans d'investissement dans la qualité. J'ai toujours refusé, aussi difficile cela fut-il parfois, de choisir la voie commerciale, et j'en cueille aujourd'hui les fruits. Mes années les plus difficiles, je les ai connues lorsque l'économie se portait bien. Aujourd'hui, les gens choisissent notre bureau d'architecture pour ce que nous sommes, pour ce que nous faisons et pour ce que nous représentons. Les gens veulent de l'exclusivité, même en temps de crise. Le travail ne manque donc pas. En principe, je travaille encore et toujours seul, mais ces derniers temps j'engage des collègues en permanence et, depuis trois ou quatre ans, j'ai également des stagiaires qui viennent m'aider. Je dispose aujourd'hui de deux collaborateurs freelance qui me rejoignent très régulièrement lorsque c'est nécessaire. Les clients proviennent, du moins pour ce qui concerne les particuliers, de toute la Belgique. Les travaux publics se concentrent principalement dans le Westhoek, mais j'ai actuellement aussi des sollicitations en Flandre Orientale, dans le Brabant et dans le Limbourg. On note aussi pour l'instant de l'intérêt en provenance des Pays-Bas et de France. Les travaux publics passent hélas toujours par des concours ou adjudications et cela coûte toujours énormément de temps et d'argent sans avoir la certitude de décrocher le projet. Parfois, vous en avez vraiment assez, mais il faut bien poursuivre. Quand on travaille par passion, on finit toujours par atteindre son objectif."

Photos Andy Malengier